

« Narcisses doubles » du Bergeracois.

par Pamela LABATUT*

Habitant les coteaux aux environs de Bergerac et aimant les fleurs sauvages, j'ai remarqué qu'au printemps ces coteaux, qui sont pour la plupart plantés en vignes, se couvrent d'une flore très riche, et en particulier de curieux narcisses à fleurs doubles. Ceux-ci ont attiré mon attention et j'ai consulté quelques flores pour essayer d'en savoir plus mais sans succès. CORREYON, dans son livre « Fleurs des Champs et des Bois », page 46, parle de narcisses « à fleurs très pleines ». Il précise : « dans la Suisse centrale j'en ai vu des bouquets cueillis dans la montagne et dont les fleurs étaient très doubles ». Les narcisses doubles du Bergeracois sont de deux sortes dont l'une est moins abondante que l'autre et fleurit une quinzaine de jours plus tard. Je l'appellerai narcisse « A ».

• **Description du narcisse « A »** : limbes du périanthe d'un blanc-jaunâtre, coronule crénelée, fleur très odorante. L'ensemble donne l'impression d'être composé de plusieurs fleurs. Les coronules sont souvent divisées en pétales crénelés, avec de nombreux stigmates et étamines, le tout mélangé d'une façon très anarchique. La floraison a lieu vers le 20 mars. Ce narcisse pousse dans les endroits incultes et dans les vignes.

• **Description du narcisse « B »** : plante beaucoup plus robuste, limbes du périanthe jaunes mélangés de vert, coronule non-existante, complètement transformée en pétales jaunes crénelés, plante nettement moins odorante. Là aussi, l'ensemble donne l'impression d'être composé de plusieurs fleurs. La floraison a lieu plus tôt, vers le début mars. Ce narcisse « B » pousse dans les vignes et endroit incultes où il forme de véritables colonies.

Je pense qu'il pourrait s'agir d'une hybridation ou même de sur-hybridation. Les narcisses « A » et « B » pourraient en première hypothèse être des hybrides de *N. poeticus* X *N. pseudonarcissus*. Le parent dominant pourrait être *N. poeticus* ssp. *poeticus* dans le cas du narcisse « A » et *N. pseudonarcissus* ssp. *pseudonarcissus* dans le cas du narcisse « B ». Cependant, l'absence totale de bordure rouge autour de la coronule chez l'hybride pourrait peut-être indiquer un autre parent que *N. poeticus*, par exemple, *N. X medioluteus* (= *N. biflorus*), hybride de *N. poeticus* et de *N. tazetta*, dont j'ai vu des touffes çà et là, ou encore cet autre narcisse dont j'ai trouvé plusieurs pieds dans une colonie de narcisses « A ». Les limbes de son périanthe sont blancs-jaunâtres, la coronule est jaune, mais bordée d'orange et non de rouge.

La coronule du narcisse « A » est tendue au maximum pour contenir une à plusieurs fleurs ; celle du narcisse « B » a littéralement éclaté. Cette impression de plusieurs fleurs dans une seule pourrait indiquer une autre possibilité de parenté, le narcisse à bouquets, *N. tazetta*, espèce méditerranéenne mais naturalisée dans les jar-

*P.L. : Puypezac, Rosette, 24100 BERGERAC.

dins et dont on trouve ici et là quelques pieds dans les endroits incultes ou dans les vergers abandonnés. Un autre narcisse, en bordure d'un bois qui longe une vigne, s'ajoute à cette liste de parents possibles. Il présente des feuilles étroites et des fleurs petites comme *N. requienii* (= *N. juncifolius*) mais possède un périanthe à limbes blancs. La coronule très courte et crénelée est jaune avec un cœur vert. C'est une plante peu odorante. Six espèces donc pourraient être à l'origine de ces hybrides ! Tant de possibilités de parenté sont peut-être dues à la coutume de planter un pied de fleurs au bout des rangs de vignes, et la plupart de ces narcisses sont, sans doute, subspontanés.

Tout ceci n'est évidemment que conjectures, mais le phénomène est très intéressant car, vu le nombre de ces plantes qui se trouvent sur les coteaux au printemps et les quantités qui sont à vendre sur le marché à pleins seaux, il semblerait que ces monstruosité, car il s'agit bien de cela, se reproduisent et sont devenues des hybrides fixés.